

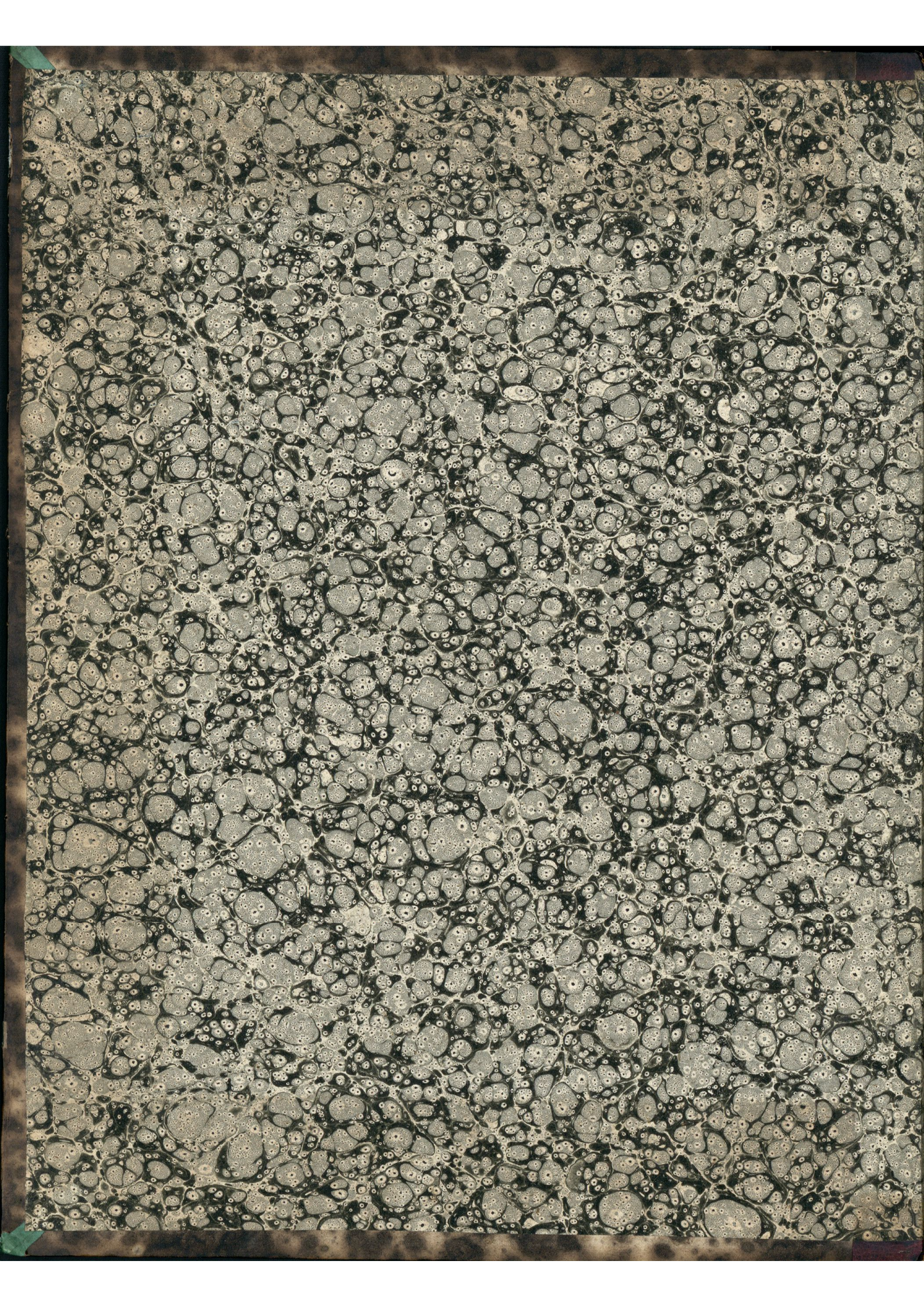


BIBLIOTHEQUE
DE
L'UNIVERSITE



DRÖITS
ET ACTES
DE L'UNIVERSITE
SUR LA
DOCTRINE







Table

des ouvrages
Contenus dans ce Volume

1. Sententia Dominorum Deputatorum, quibus sacra facult. Theol. Paris. curam commisit observandi ea omnia quae Spectant approbationes librorum, et cautiones quae in eis concedendas debent adhiberi.
2. Arrêts de la cour de Parlement, rendus les 24 Juillet et 1^{er} Aoust 1626. touchant le nombre de Docteurs que les religieux mendiants peuvent députer pour la faculté de Théologie de Paris.
3. Arrêt du Parlement du 11 Aout 1646 confirmatif des arrêts du 24 J^{uillet} = 1^{er} Aout 1626.
4. Breve instruction sur ce qui s'en passe dans les assemblées de la faculté de Théol. 1^{er} 7^{bre} = 18^{bre} = 49^{bre} 1648.
5. Arrêt de la cour de Parlem. de Par. donné contradictoirement en faveur des Docteurs mendiants en Vertu des Arrêts 1552, 1621, 1626, 1648 et 1649.
6. Lettre d'un ecclésiastique à l'auteur d'un écrit intitulé: Réponse au Directeur inconnu.
7. Factum pour les Supérieurs et boursiers Théologiens des collèges de l'Université de Paris, contre les Docteurs profers. en Théologie des collèges de Navarre et de Sorbonne.
8. Montempuy. (J.) Oratio habita in comitis generalibus universitatis 22 Juin 1716.
9. idem. Oratio habita 1716 22 Juin. (le latin seulement.)
10. Acta universitatis Studii Parisiensis (voir le N^o a. n. 50.)
11. Declaratio Universitatis Studii Paris. super appellatione ad futurum concilium generale, quam 5 8^{bre} = 1718 interpos. a constitutione Pontif. quae incipit, Unigenitus Dei filius Romae 6. Sept. 1713 et a literis Pontif. Romae all. 6 7^{bre} = 1718.
12. Lettre des Irlandais et des Arabes à l'Univers. d'Angers, sur son décret du 3 X^{bre} = 1722.

THE HISTORY OF THE
CITY OF BOSTON

From its first settlement in 1630 to the present time
The city of Boston was founded by a group of Puritan
settlers who came to the New World in search of a place
where they could practice their religion in freedom. The
city was founded on the site of a Native American village
and was named after the English city of Boston. The city
grew rapidly and became one of the most important cities
in the New England region. It was the site of many
important events in the history of the United States, including
the Boston Tea Party and the Battle of Boston. The city
is now one of the largest and most important cities in the
United States.



UNIVERSITÉS DE PARIS
BIBLIOTHÈQUE DE LA SORBONNE
13, RUE DE LA SORBONNE - 75257 PARIS CEDEX 05
TEL : 01 40 46 30 27 - FAX : 01 40 46 30 44

Inv.

SIGB

Sibil

SU

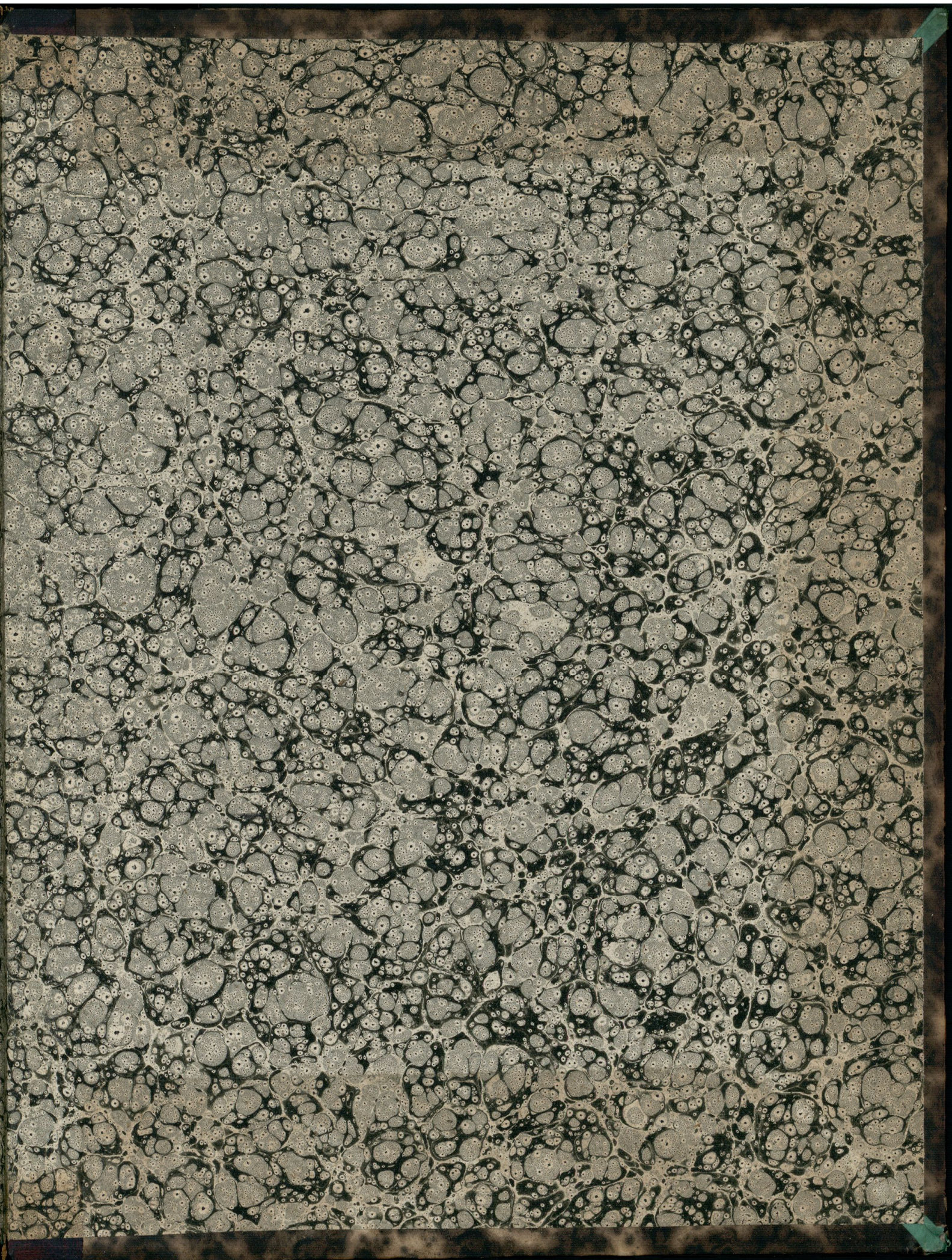
Cote

U 47 in-4

1154273493





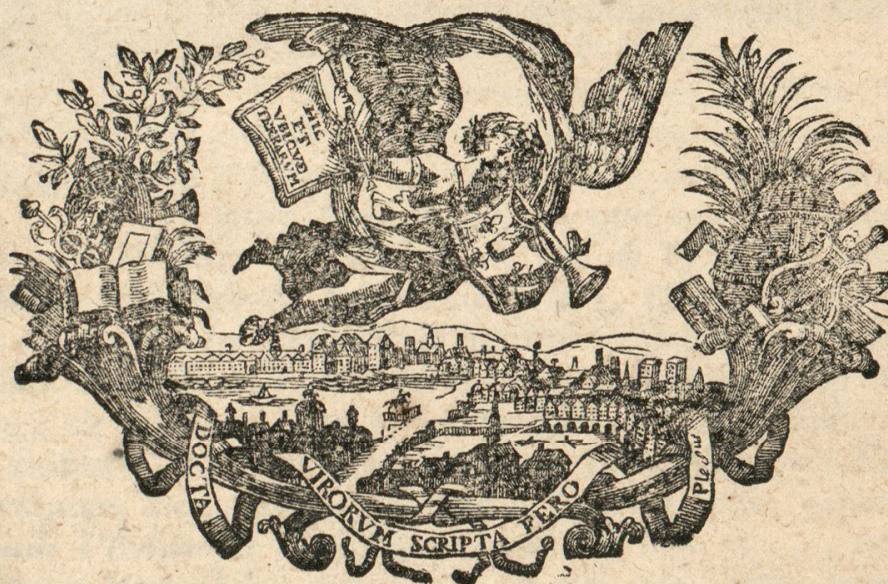


H. F. a. u. 473

ORATIO
AB AMPLISSIMO RECTORE
M. JOANNE-GABRIELE
PETIT
DEMONTMPUYS,
BACCALAUREO THEOLOGO,
SOCIO SORBONICO,
Habita

*In Comitibus generalibus Universitatis apud Maturinenses
die vigesimo-seculo mensis Junii Anni 1716.*

CUM CONCLUSIONIBUS UNIVERSITATIS,
SACRÆ THEOLOGIÆ FACULTATIS,
ET PRÆCLARÆ FACULTATIS ARTIUM.



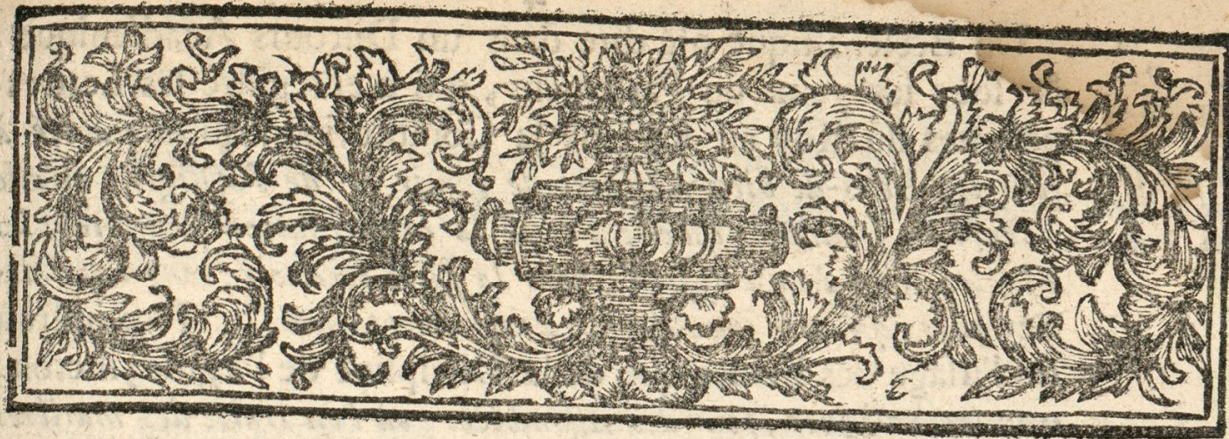
LUTETIÆ PARISIORUM,
Ex Typographiâ C. L. THIBOUST,
Universitatis Typographi, è regione Collegii Regii.
M D CC. XVI.



AB AMPLISSIMO RECTOR
ME JOHANNES GABRIEL
PETIT
DEMONSTRATIONES
BACCALAURUS THEOLOGICUS
SOCIUS SOCIORUM

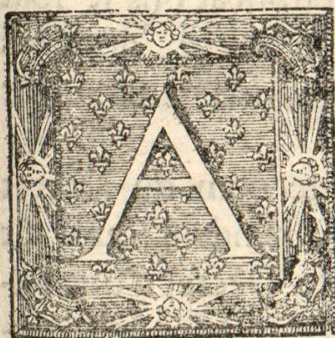


LIBRARY OF THE
UNIVERSITY OF CHICAGO
H. Typographus C. L. THIBOUT
M. D. CC. XVI



DECRETUM DE IMPRIMENDA ORATIONE AMPLISSIMI RECTORIS

*Habita in Comitiiis generalibus Universitatis
die 22 Junii Anni 1716.*



NNO Domini millesimo septingentesimo decimo-sexto, die Sabbati decimo-quarto Novembris, in Comitiiis Deputatorum Universitatis habitis extra ordinem apud Amplissimum Rectorem in Collegio Sorbonæ - Plessæo:

Magister *Edmundus Pourchot*, Syndicus Universitatis, exposuit venisse nuper in manus suas Mandatum quoddam Gallico sermone scriptum, atque typis impressum cum hac inscriptione:

Ordonnance de Monseigneur l'Archevêque Duc de Reims &c. donnée en la Maison Abbaticale de Saint Thierry le 5. Octobre de l'année mil sept cent seize. In quo legitur acerrima reprehensio Orationis quam habuit Amplissimus Rector in Comitiiis generalibus apud Maturinenses, die vigesimo-seculo mensis Junii proximè elapsi. Qua oratione vindicavit tum Academiam ipsam, tum maximè Sacram Theologiæ Facultatem a calumnia & contumeliis famosi Libelli; Lettre de Monseigneur l'Evêque de . . . à Monseigneur l'Evêque de . . . emissi Parisiis die 10 Martis hujus anni 1716; in quo ipso Libello formula exstabat istius Declarationis quæ quatuor post diebus in Telonenfi Diœcesi vulgata est. Postea ex paginis 40 & 41 ejusdem Mandati Remensis verba hæc perlegit, simul cum notis ad marginem adpositis.

Notæ in
Mand. Remen-
si exstan-
tes.

Discours pro-
noncé à Paris
le 22 Juin
1716.

Un Ecclesiastique ose dire dans un Discours Académique, & sous les yeux du Parlement, qui a enrégistré les Lettres-patentes du Roy au sujet de la Constitution, qu'Elle a été à tous les Gens-de bien un sujet de gémir & de s'affliger, qu'elle a causé du scandale, qu'elle a jeté la consternation parmi tous les Fidèles, & qu'on a appelé, pour la faire recevoir, tous ceux des Evêques, qu'on a cru disposer à une acceptation.... Plus instruit de l'usage des Ecoles que de la Discipline de l'Eglise, il croit, que les Evêques, pour des Assemblées, où l'on traite des matières de Doctrine, doivent être Députés par leurs Provinces; comme s'il leur falloit une autre Mission, que celle qu'ils ont par leur Caractère ! Il se récrie, sur ce que les Mandemens pour l'acceptation ont été faits par les Prélats, suivant leur jugement particulier, & sans avoir consulté leur Clergé; Et ne pouvant s'empêcher de reconnoître, que la Bulle a été publiée en Espagne, ce qu'on a long-tems déguisé artificieusement, il attaque la forme de Publication, sous le vain prétexte, qu'elle est faite par les Inquisiteurs, & il combat un Usage autorisé par les Papes les Rois les Evêques, dans les Royaumes d'Espagne & de Portugal : Mais ignore-t'il que ces publications se font avec la participation des Prélats ? Et la manière, dont les Définitions Dogmatiques sont notifiées, peut-elle jamais leur ôter le droit d'en juger ?

*Quoniam ad-
versus ipsam
Sedem Aposto-
licam latra-
vit.*

Concil. Cal-
cedon. Epist.
ad Valentin.
& Marcian.
Imperat. post
Act. 3.

Enfin le même Ecclesiastique doute, si le nom du Decret du Pape est connu dans les Pays éloignés, pendant qu'il dit avec une vaine ostentation, que le bruit du Décret d'une Faculté est repandu par tout le Monde Chrétien ! Une telle audace demeurera t'elle impunie ? Ne seroit-il libre que de décrier la Constitution ? Et le poids de l'Autorité séculière se feroit-il sentir seulement à ceux, qui disent, que la Bulle est receuë, lors qu'acceptée formellement en France par presque tous les Evêques, & appuyée de l'Autorité Royale, elle ne trouve nul Evêque dans le reste de l'Univers, qui s'y oppose ? Le Sacerdoce & l'Empire ne concourront-ils pas à reprimer les mouvemens, que des Esprits séditieux excitent en divers endroits dans l'Eglise Gallicane ? Le Pape Célestin reprochoit aux Evêques des Gaules, la tranquillité avec laquelle ils sou-

froient, que des Prêtres osassent former des questions qui troubloient la paix de leurs Diocèses ; & il les exhortoit, à les punir de leur témérité, & à les contenir dans l'état de dépendance, où ils devoient être à leur égard. Le silence en pareilles occasions doit être suspect, disoit ce Grand Pape, & c'est favoriser l'erreur que de se taire.

Facto demum legendi fine, dixit Syndicus, quò majori veneratione abs se colitur Illustrissimus Ecclesiæ Remensis Archiepiscopus, eò magis adduci se, ut credat religionem Reverendissimi Antistitis circumventam fuisse ab uno aliquo ex eo hominum genere qui videntur nati ut non modò doctrinæ Academiæ Parisiensis, sed juribus etiam Episcopatus, atque Magistratum auctoritati, prout facere possunt, adversentur. Non sanè defuturos qui contra novos istius Auctoris adfultus sive Episcopalem dignitatem, sive Magistratum civilium potestatem factam tectam conservabunt ; sibi verò Syndico Universitatis, nisi suum officium desertum velit, non esse liberum quin postulet Orationi Amplissimi Rectoris suam veritatem integritatemque ab Auctore supra-dicto deturpatam reddi, ut decet, ac restitui.

Ac primò, inquit, quum Oratio prædicta ex ipsa singulorum Academiæ Ordinum comprobatione facta sit Instrumentum publicum totius Universitatis, in Mandato detrahitur eidem Orationi tanta auctoritas, traduciturque fallaciter tanquam privati cujusdam Academici facta ad pompam Oratio. Tum verò ipsius Oratoris dignitas temerè admodum & sine verecundia deprimitur, dum tacito Rectoris gradu, Oratio adscribitur *Ecclesiastico* solum, ac nullius auctoritatis viro. Adde quòd Auctor infidus & malevolus hinc atque illinc mutilatas periodos in diversum sermonem plerumque converterit ; quo contigit ut putaverit Illustrissimus Archipræsul a Rectore adfirmari Constitutionem *Unigenitus* fuisse in Hispania promulgatam, quamvis in Oratione prædicta ne nomen quidem Hispaniæ occurrat.

2º. Exposuit fraudem adhuc Illustrissimo Antistiti factam esse ab Auctore eodem, dum de D. Rectore perscribit. *Il croit que les Evêques pour des Assemblées où l'on traite des matieres de Doctrine, doivent être Deputés par leurs Provinces.* Nusquam enim verba hæc in ipsius Oratione leguntur. Retulit modò Rector Amplissimus Episcopos Lutetiæ ob Constitutionem *Unigenitus* congregatos, *a suis Provinciis non fuisse delegatos*, quod necesse fuisset ut eorum confessus dici posset Cleri Gallicani conventus, nec omitti debet ab eo qui rem, uti gesta est, relatam voluerit. Nihil verò a D. Rectore detractum est de jure

Episcoporum in rebus quæ ad Religionem pertinent, tractandis, quoties ob id in unum conveniunt. Quàm insulsè igitur Doctorem se obtrudit Auctor idem, quum interrogat : *comme s'il leur falloit une autre Mission que celle qu'ils ont par leur caractère?* Non sanè alia Missione indigent Episcopi ; & quilibet vel mediocriter in Ecclesiæ disciplina (verius dixisset Auctor, in Dogmatibus) versatus, sciverit unicuique Episcopo judicandi jus ab ipsa sua inauguratione inhære-re. Hæc adprimè callent ac tenaciter propugnant Academici Parisienses, quantò Rector ipse magis?

3^o D. Syndicus monuit quàm periculosè illius doctrinæ homini Episcoporum jura tuenda traderentur, qui contra veterem communemque Ecclesiæ morem Decreta Dogmatica in Hispania ac Lusitania indicari nunc ac publicari sola Inquisitorum opera, Episcopis tantummodò spectantibus, dicit & adprobat; simulque ignorat quo ritu, quàmque concorditer, consulto Clero, Episcopalia Mandata fieri deceat, Quid enim docere debent Episcopi, nisi quod Ecclesiæ quibus juvante Spiritu Sancto præsunt, tenent & pridem acceperunt? Unde autem id melius exploratum esse potest, quàm Clero in consilium adhibito & comprobante?

4^o Super hac nota: *Quoniam adversus ipsam Sedem Apostolicam la-travit*, ad Mandati marginem adposita ex adverbo verborum quibus mentio habetur recentis Decreti Facultatis Theologicæ Parisiensis, ubique fama atque omnium sermone celebrati, D. Syndicus pro Academia universa, nec non pro eadem Theologiæ Facultate, de injuria conquestus est, eò quòd ejusmodi infestissima nota falsò & contumeliosè vel amplissimo Rectori ejusque Orationi, vel Sacræ Facultati Parisiensi ejusque Decretis postremis adtribuitur.

5^o Conquestus est Syndicus idem rationem Amplissimi Rectoris turpissimo *audaciæ* crimine ad eodem Auctore redargui, quam *audaciam* inducitur Præsul humanissimus peroptans non remanere impunitam; *Une telle audace demeurerait-elle impunie?* Tum continuo subjiciuntur rationes & argumenta puniendi per exclamationem haud ab similem, *Le poids de l'Autorité seculière se feroit il sentir seulement à ceux qui disent que la Constitution est recenè? &c.* Quæ verba non minùs offendunt qui civilem potestatem gerunt, quàm Academiam Parisiensem & ejus Rectorem Amplissimum. Quocirca super hac re dixit D. Syndicus: Non mea solius interest clamoræ huic expostulationi respondere. In præsentem mihi satis sit advertere quidquid Rector Amplissimus commemoravit de modo quo excepta est hæcenus Constitutio *Unigenitus*, & de rebus circa eam gestis, id omne Episcoporum complurium testimonio, & Fidelium consensione omnino constare: Item quod asseruit D. Rector Decretum illud ab Ecclesia non fuisse generatim acceptum, Supremi Senatus Parisiensis Consultis pluribus, aliarumque

Supremarum Curiarum Decretis abundè declaratum esse. Denique quod hac de re dixit fecitque Rector Amplissimus, ab eo fieri & dici potuisse ac debuisse. Potuit quidem, quum præsit Academico Ordini, cui Gallici Regni doctrina & libertates ad defendendum commissæ sint. Debuit autem habita ratione temporum iniquorum quibus Sacra Theologiæ Facultas atrociter tam in doctrina sua, quàm in Discipulis ad se confluentibus exagitabatur a quibusdam qui pro firmo & immutabili Decreto, si quo pacto possunt, obtrudere nituntur Romanum illud, cui non accessit Ecclesiæ consensus.

6^o Ad extremum postulavit Syndicus has omnes querimonias & monitiones suas in Commentarios Universitatis referri, ne officio suo in re tanti momenti defuisse posteris videatur. Ut verò quàm primum rei gestæ veritati, Ecclesiasticæ paci, & Amplissimi Rectoris juxta atque Academiæ honori consulatur, petivit ejusdem D. Rectoris Orationem chartis imprimi, atque nomine Universitatis vulgari.

Postea lecta iterum ea parte Mandati Remensis quæ paginis 40 & 41 continetur, eademque collata cum Oratione Amplissimi Rectoris habita die 22 Junii, re missa in deliberationem, *M. Jacobus Bourée de Reveillon*, Sacræ Facultatis Theologiæ Decanus, dixit sibi probari Syndici monitiones & querimonias, easque utpote opportunas & justas, esse in Commentariis Universitatis inscribendas: Orationem præterea Amplissimi Rectoris, de qua immoderatè & immeritò mentio habetur in Mandato Remensi, sine mora typis esse imprimendam; atque unà edendas esse tum Conclusionem Universitatis factam eo ipso die quo eadem illa Oratio habita est, tum Conclusionem Sacræ Theologiæ Facultatis factam die primo Julii de gratiis Amplissimo Rectori per Deputatos suos agendis, quòd Sacram Theologiæ Facultatem Oratione sua defenderit.

M. Carolus le Saché, Consultissimæ Jurium Facultatis Decanus, idem censuit cum prædicto Sacræ Theologiæ Decano. Insuper autem dixit non modò in Commentariis inscribenda esse quæ Syndicus monuit & postulavit, sed ea etiam in chartis imprimenda. Appendicem ad suam sententiam e vestigio comprobavit Sapientissimus Theologiæ Decanus.

M. Matthæus Thuillier, Decanus antiquissimus Saluberrimæ Facultatis, idem censuit cum Sapientissimis Decanis Theologiæ & Jurium.

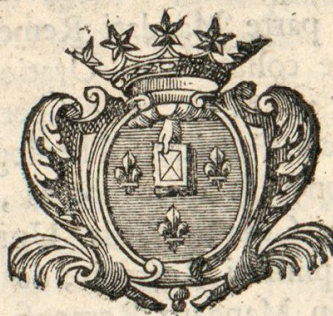
M. Cyprianus Langlois, Baccalaureus Theologus, Gallicanæ Nationis Procurator, in eadem sententia fuit. Voluit insuper imprimi quoque typis Conclusionem Præclaræ Artium Facultatis factam die 23 Junii de referenda ad verbum Oratione Amplissimi Rectoris in Commentarios Universitatis.

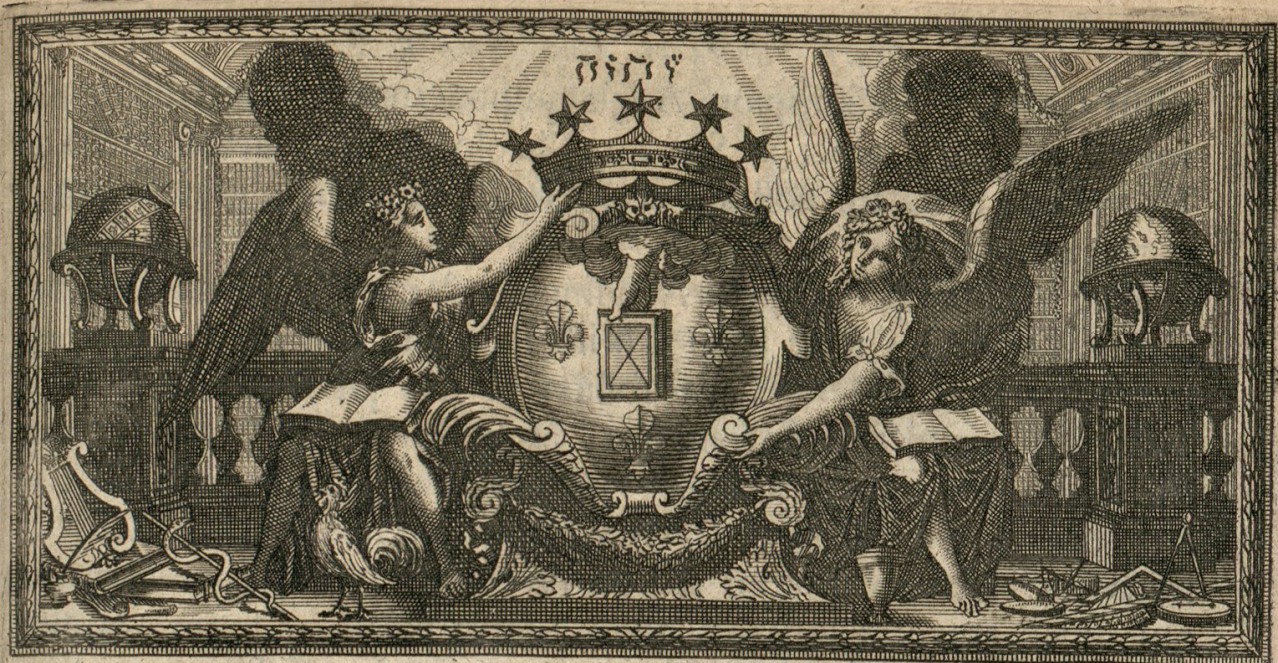
M. *Petrus Pestel*, Rhetoricæ Professor in Collegio Cardinalitio;
Fidelissimæ Nationis Procurator.

M. *Richardus Regnault*, Licentiatus Theologus, Procurator Vene-
randæ Nationis.

Et M. *Nicolaus-Antonius Mougin*, Baccalaureus Theologus, Procu-
rator Germanicæ Nationis, idem in omnibus cum Sapientissimis Deca-
nis, & cum Ornatissimo Gallicanæ Nationis Procuratore censuerunt.
Atque ita ab Amplissimo Rectore conclusum fuit.

VIEL, *Scriba Universitatis.*





ORATIO
 AB AMPLISSIMO RECTORE
 M. JOANNE-GABRIELE
 PETIT
DEMONTEMPUYS,
 BACCALAUREO THEOLOGO,
 SOCIO SORBONICO,
 Habita

*In Comitiiis generalibus Universitatis apud Maturinenses
 die vigesimo-secundo mensis Junii Anni 1716.*



UM præclaro insignium omni genere doctrinæ Magistro-
 rum conspectu fruor, in hisce generalibus Principis Aca-
 demix Comitiiis, DECANI SAPIENTISSIMI, PRO-
 CURATORES ORNATISSIMI, PROCERES
 ACADEMICI, utinam liceret pro meo in vos adfectu
 suum unicuique Ordini laudis vextigal persolvere, ob egregia qui-
 bus tam utiliter laborem impendit studia ! Sed heu ! aliorum in-

vitus transferor & abripior. Angit quippe animum incredibilis dolor ex congestis nuper in Sacram Theologiæ Facultatem, imò in Universam Scholam nostram acerbissimis conviciis, gravissimisque criminationibus.

Nec verò id probri genus ejusmodi est quod patienter & cum silentio Discipulos ferre jubet Christi Domini, qui *quasi Agnus usque ad mortem obmutuit*, placabilitas & Lex plena mansuetudinis. Nolo, inquit Sanctus Hieronymus, *in suspitione hereseos quemquam esse patientem, ne apud eos qui ignorant innocentiam ejus, dissimulatio conscientia judicetur, si taceat*. Neque ista jam maledicta disseminantur veterum illorum Academiæ nostræ inimicorum nomine, qui unice amantes se ipsos, quum omnia palam ad suum commodum referant, nihilque non postponant privatis adfectibus, omnem jam dudum seu in laudando, seu in vituperando amiserunt apud probos auctoritatem; sed aperte atque in ore & oculis universa Ecclesiæ de Fide qua sumus Christiani, nec non de eo quod in ipsa primum ac præcipuum est, criminatur sacrum Theologorum Parisiensem Ordinem, unus inter eos quos *Deus dedit Speculatores Domui Israël*.

Intelligitis procul dubio, Viri Academici, loqui me de recente illa Telonensis Episcopi ad Clerum suæ Diocesis *Declaratione*; quæ quoniam ad literam tota exscripta est ex infami illa Episcopi supposititii ad Episcopum Epistola, qua tanquam seditionis & discordiæ buccina, classicum latè per Gallias concinitur, meritò possim ipsam Auctori potius seditiosi illius Libelli adtribuere, quàm Telonensi Episcopo, qui, ut nuperis hisce temporibus non semel in usu fuit, nomen illi suum modò & sigillum adcommoðasse censendus est.

Rogo autem vos, Viri quotquot hîc adestis Academici, si parumper vos tangat honos curaque Sociorum, Theologorum Parisiensium, unà mecum penditote, & diligenter adtendite quæ pronuntiata exhibeat contumeliosum istud Mandatum, cui exoptat larvatus & furens ejus Fabricator ut consentiant omnes Gallicani Episcopi, atque ut idem de compacto promulgent.

Primum est: *Non sine summo Ecclesie scandalo occurrunt Facultates quadam Theologica, imbuta hac opinione, penes se esse respuere Decreta summorum Pontificum tum a Collegio ceterorum Episcoporum suscepta & probata, tum etiam auctoritate Principum subfulta*.

Deinde subjungitur: *in tam prava dogmata delapsas dicendum est Scholas omnes quæ Constitutioni (Unigenitus) se non subjiciunt. Hîc*

Isai. 53. 7.

Ep. 61. ad
Rom.

Ezech. 3. 17.

autem Sorbonam nominatim citat Epistola illa quæ vice Commentarii Mandatum illustrat.

Postremò : *Ad Sacros Ordines Clerique honores & munera aditu omni ii interduntur qui in ejusmodi Scholis studuerint, nisi ubi illæ ritè fuerint a doctrinis perpurgatæ* quas Auctor Epistolæ & Mandati *periculosas & pestiferas* sibi fingit & vocat.

In istis pronuntiatis frustra quærat quis easdem causas, easdemque leges præcipiendi, quibus, quò doctrina cautior esset, moresque sanctissimè conformarentur, Apostoli primùm, tum SS. Patres ad quidpiam in Ecclesia constituendum animum adjunxerunt, hoc est, veritatem, æquitatem, pacem, adcuratamque rerum considerationem ac normam circumspecti & verecundi judicii.

Atque ut ab eo capite quod præcipuum est, initium ducam, audacter adseveratur Constitutionem quæ incipit *Unigenitus*, communi Episcoporum consensu & conspiratione susceptam fuisse & approbatam. Cujusmodi profectò consensus dum tam confidenter fit mentio, quis non existimet aut universæ Ecclesiæ convocatum fuisse Concilium, in quo de Decreto illo suis ponderibus examinando relatum sit, quemadmodum expensa olim est Synodica Sancti Leonis Epistola in Concilio Calchedonensi: aut missam illam Bullam fuisse in singulas orbis Catholici partes, & coacta ubique singularum gentium Synodo, de ea fuisse cujusque Ecclesiæ judicio ritè & legitimè statutum; illam denique sua luce & evidentia ac simplici & obvia ratione veritatis, universa statim Fidelium suffragia rapuisse, hoc est, ut ipsis Sancti Leonis verbis utar, *adnitentibus per auxilium gratiæ Dei non solum Sacerdotibus Christi, sed etiam Principibus & Potestatibus Christianis, cunctisque Clericis, Plebibus, Ordinibus, plenè atque evidenter adparuisse hanc esse verè Apostolicam & Catholicam Fidem, ex divini pietatis fonte manantem, sinceram & ab omni fece erroris alienam?*

Epist. 77. ad
Episc. Gall.

Vestram imploro fidem, Proceres Academici, vestram, quotquot estis, obtestor memoriam, an ita se res habuerit. Meministis adhuc dubio procul (ecquis enim unquam poterit tam luctuosi temporis oblivisci?) Meministis quos hæc Constitutio motus, statim atque prodiit in lucem, per Galliam universam concitarit; quis fuerit sensus, quis stupor, quæ comploratio singulorum hujusce Urbis & Regni Ordinum; quis mœror & gemitus bonorum omnium & *dignè Deo ambulantium*; quas dubitationes, hæitationes, anxietates passa fuerit illorum perplurium religio, qui non ita pridem a pravis Calvinianæ hæresis dogmatibus feliciter reducti sunt; quis autem trium-

Colof. 1. 10.

phus & quàm acerba irrisio eorum fuerit, quos fratres olim nostros ab Ecclesiæ matris sinu avellit hæresis? Non lum ambitiosus in malis, nec augere causam lacrymarum cupio; atque utinam esset ratio minuendi! Quæ hîc a me commemorantur de illo animorum æstu, & publica lamentatione fidelium, toti palam Ecclesiæ declarata sunt ab Episcopis fide dignissimis in ea præsertim Epistola quam communi sigillo subsignatam ad summum Pontificem scripserunt, missamque voluerunt.

Quî potuisset igitur fieri, ut mutatis derepente animis, ipsa illa Constitutio universis esset, ut palam adserunt, Ecclesiæ suffragiis purè & simpliciter comprobata? Nondum compertum est, num ea vel nomine tenus cognita sit longinquis in tractibus; in propioribus verò quam hætenus sit experta fortunam, quis nostrum ignorat? in Regnis & Ditionibus plerisque vel prorsus non suscepta ea est, ut in Polonia, in Pedemontio, in Sabaudia, in Sicilia, in Hungaria, apud Venetos; vel paucis in locis unus tantum aut alter ei suffragatus est Episcopus. Quid autem Constitutioni prodesse potest, quòd vulgata fortè ea fuerit ab Inquisitionum Præfectis, qui hoc nomine constituti tantum a Romano Pontifice ad animadvertendum in viros fontes, non autem *positi a Spiritu Sancto regere Ecclesiam Dei*, nullam prorsus habent ad decidenda Fidei negotia auctoritatem?

Act. 20. 28.

In Gallia & in hac ipsa civitate quod actum sit, qui possunt, nisi nobis oculos eruant, ullis simulationum involucris obtegere? Comitæ inter se habuerunt quotquot ad Constitutionem excipiendam paratiores congregari potuerunt Episcopi, iique non a Provinciis suis delegati, non in Synodo confidentes; sed vel ii ipsi quum diu inter se dissentientes, dissoni ac discordes, sententiam suam alii aliter ostendissent, omnes tandem de eò consenserunt, Constitutionem non ante pro acceptata habendam esse, quàm interpretatio ei multiplex adjungeretur. Hanc verò explicationem plerique Pastoralis uno documento proposuerunt, quod an a Romano Pontifice visum sit unquam, ipsique probatum, a nemine auditum est. Ceteri duce Eminentissimo Cardinali Noallio quem honoris causa nomino, minimè contenti iis interpretationibus quas alii Quadraginta Episcopi adoptarant, confugiendum ad ipsum supremum Pontificem censuerunt, ut Ipse qui unus poterat, querelis Fidelium satisfaceret, & ortum inter Fideles scandalum tolleret. Jam verò qui in Provinciis erant, Episcopi diversimodè Constitutionem interpretantes, diversa Mandata & diversas Epistolas Pastorales emisunt: quin etiam Episcopi nonnulli, vel diuturno silentio quod hucusque constanter servave-

tunt, vel etiam scriptis atque apertis sermonibus satis clarè testantur, hanc sibi planè rejiciendam videri.

Multa hîc orationis angustia negligere ac prætermittere cogor ; sed mihi nefas sit præterire Augustissimi Senatus Parisiensis sedulam egregiamque operam. Quandiu reipsa non minùs quàm verbis propugnabuntur IV Cleri Gallicani, & nostri VI a Facultate Theologica jam ante ad tuendas Ecclesiæ Libertates conditi articuli ; quamdiu sua Regibus, sua etiam Episcopis manebit quam a solo Deo habent, potestas, tamdiu in memoria & laude hominum erit tam singularis & inaudita animi firmitas & constantia qua intrepidè Ipse obstitit illi *Declarationi*, quam sub Regii nominis & Pontificiæ auctoritatis obtentu, Regni & Religionis hostes ad bonorum perniciem everisionemque omnis ab ipso Christo datæ & dispenitæ potentiae concinnarant.

Obtestor vos iterum, Proceres Academici, an in tam discrepantibus Episcoporum Sententiis, in tanta diversitate Mandatorum quæ privato suo judicio, & inconsulto Clero emiserunt ; in tam publicis singulorum Ordinum obmurmurationibus ; in tot querelis complurium Universitatum agnoscitur in gratiam Constitutionis sacro-sancta illa Ecclesiæ vox & auctoritas, cui singuli non solum Fideles, sed Doctores & Pastores & Episcopi subicere prorsus animum debeant ?

Desinant igitur discordiæ Buccinatores qui subdolè *transfigurant se in Apostolos Christi*, suis tot Libellis procacibus, tot formis Mandatorum Pastoralium erroris & calumniæ plenis, invidiæ flammam concitare adversus eos omnes seu Episcopos, seu Magistratus, seu Theologos, qui Constitutionem *Unigenitus* non accipiunt. Desinant contra Nos ; nam in hac causa unum atque idem quod Sacra Facultas, sentimus omnes quotquot Academicum verè hausimus spiritum : desinant contra Nos communem ac certum ac minimè dubium in ea Constitutione amplectenda Ecclesiæ consensum obtrudere ; nec audeant amplius impudenter calumniari Parisienses Theologos, quasi adversus sanctam Sedem Apostolicam, imò contra Ecclesiam ipsam essent rebelles. Hoc enim vobis, sapientissimi Theologiæ Magistri, crimen demum imponunt, ex quo nuperrimis hisce Decretis quorum jam fama totum orbem Christianum pervagata est, quid de præsentibus negotiis vester Ordo verè sentiret, quàm libera, tam constanti sententiarum unanimitate declaravistis. Declarastis autem nunquam acceptam a vobis fuisse Constitutionem *Uni-*

2. *Corinth.*

II. 13.

genitus, ut morum ac fidei Regulam; nunquam illam vestris fuisse suffragiis comprobata.

Censueratis enimverò tantum pluribus suffragiis, idque non post ullam de rebus in ea Constitutione præscriptis & interdictis deliberationem, non sponte, nec proprio voluntatis impulsu, aut libera propensione animorum, si vera fateri licet, sed metu ac terrore, in primis autem singulari reverentia Regiæ Majestatis, cujus vobis minax imperium obtendebatur; censueratis, inquam, multis licet inter vos huic in Commentarios inscriptioni planè renitentibus, Commentariis Illam vestris inscribi oportere unà cum Regiis Literis id jubentibus. Quidquid autem his amplius vobis adtributum est famosa illa diei quintæ Martii an. 1714. Conclusionem, id fictè & fallaciter fuisse Sacro vestro Ordini adtributum, communi suffragatione nuper pronuntiavistis.

Hoc jam vestrum scelus est, sapientissimi Theologiæ Magistri, atrocissimis quibuscumque poenis nunquam satis eluendum. Inde iræ in vos, inde odium acerbum, aut, ut veriùs dicam, vefanus furor exarsit veterum Ordinis vestri & nostræ totius Academiae inimicorum, qui hac vestra unanimi & conspirante animorum concordia vident omnes suos conatus tantis laboribus, tanto molitionum apparatu penè ad exitum perductos, uno statim momento pessumdari, spemque omnem opprimendæ veritatis, & superstruendi ejus ruinis monstrosas suas opiniones, fluxam derrepente & irritam evanescere. Hominum hujuscemodi artibus & dolis inducti Episcopi quidam, sacro Theologiæ Parisiensis Ordini non verentur palam hæreseos & schismatis notam inurere, arcere ab illius aditu & gradibus suos Clericos, eisque Scholas nostras penitus interdicere, tanquam corruptæ Doctrinæ perniciosos fontes, unde pro salubri veritatis poculo pestiferum erroris & mendacii venenum hauriant. Itaque si voti sit compos sævus Textor formulæ Mandati quæ in Diocesi Telonensi vulgata est, ab Episcopis Galliæ singulis peribunt modò nobis & nomen Magistri & omnes Gradus: nulli ad Scholas nostras convolabunt Discipuli, vacuaque tum Auditoribus, tum Magistris Academia nostra corruet, aut invadetur. Denique ad extremum sine Scholis publicis Urbs Princeps Regni florentissimi, sine Theologicæ sapientiæ Professoribus ex adversariorum nostrorum sententia Regnum & Ecclesia Galliæ deteriore profectò statu manebunt. O Regiæ auctoritatis, Ordinis regni, tranquillitatis publicæ & æquitatis confusionem!

Verum enim verò quis nescit quanta fuerit hætenus apud omnes Scholæ Parisiensis auctoritas, quantaque famæ celebritas? Verè

magis quàm jactanter dicam nullam Academiam tandiu floruisse, nullam tot fuisse ornatam titulis, auctam præmiis & privilegiis, cumulatam honoribus, quàm ipsam illam cui infamia nunc infertur. Ejus prima in Regio Palatio fuit sedes; nomen, Studiorum Universitas; cognomen, prior Regis Filia, quia, ut ait unus ex juris Interpretibus, *primò ei nata est & primò fidem ac Regis honorem tuetur*. Addo Jura Academiae nostrae esse eadem quæ Regiæ Stirpis sunt, quum Regem ut Patrem, ubi res poscit, adeat, nec petita quidem venia. Pro veste Regiam Purpuram habet, pro sigillo, Lilia. Quid amplius? Officii ejus partes sunt cura Gallicæ Juventutis, hujusque ad virtutem, ad literas, ad res divinas & humanas institutio.

*Rebuffus in
proœmio Con-
cord.*

Quot olim existimationis & benevolentiae testimoniis decorarunt nos Reges, Principes exteri, Episcopi, Romani Pontifices, & ut majus aliquid addam, Suprema ipsa Concilia? A sæculis prope novem, ex quo Academiae nostrae primordia splendescere cœperunt, si qua res ad Fidem Christianam vel mores pertinens difficilior occurreret; si qua devitanda periculosa novitas; si alienum aliquod a Catholica veritate dogma deregendum, arguendum, confutandum esset, rogare soliti erant non Reges modò qui rerum in Gallia potiebantur, sed Romani etiam Pontifices sententiam & operam Universitatis Parisiensis. Quid quòd selecti sæpenumerò nostris e Scholis Magistri aut ad Synodos Gentis nostrae, aut ad Generales, Lugdunensem verbi gratia, & Constantiensem missi sunt, iique ceteris omnibus ad tuenda & Fidei dogmata & Galliae nostrae Jura ac Libertates, doctrinae facem & constantiae exemplum prætulerunt.

Nec minùs acres Ecclesia experta est Academicos Viros nuperis temporibus orthodoxae Fidei custodes & vindices. Testem hîc appello publicam fidem, an qui infamantur Theologi Parisienses, an ii qui schismatis & nefandi erroris invidioso crimine eos arcessunt, inciderint *in falsi nominis scientiam & profanas vocum novitates*? Utri *Christum cum Belial consociant*? Utri *partes faciunt Fideli cum Infidele*, & *templo Dei consensum paciscuntur cum Idolis*? Utri pro charitate quæ *spiritus est adoptionis filiorum*, servilem substituunt merum in quo non clamatur, *Abba Pater*? Utri etiam Christi Domini gratiam ita extenuant, ut tota elangueat ac fere evanescat? Utri tandem & disciplinam Ecclesiasticam, & eam Theologiae partem quæ circa mores versatur, funditus evertunt, vitiant, corrumpunt?

*1. Tim. 6. 20.
2. Cor. 6. v.
15. & 16.*

Rom. 8. 15.

Plura non dico, ne diutiùs vos teneam. Satis mihi est quòd sedula & diligenti veri investigatione, mihi tandem liceat ab omni labe & culpa immunem intelligere ac testari rationem, quam in ex-

plorando Commentarios suos, sensaque & Decreta sua vera ab adulterinis & commentitijs distinguendo secuti sunt Academiae nostrae Theologi.

Jam verò quòd ad has vestri causa curas descenderimus, Clarissimi Theologi, nemo, opinor, mirabitur. Inducti fuimus tum Rectoratus nostri munere ad quod pertinet providere, ne quid detrimenti Studium Theologicum accipiat, ac quoquo modo depereat; tum grato & memori animo erga Sacrum Ordinem cujus in Scholis eruditi fuimus, necnon honoribus ornati; ipso demum exemplo Senatus utriusque Parisiensis & Aquensis qui grave simul & præconium & testimonium impertiti vobis sunt adversus nominis vestri Violatores, qui alienam famam probris lædere pro nihilo habere videntur, ne dicam pro delectamento.

Sub umbra Augustissimi Senatus Parisiensis, unde pendet Legum custodia, tranquillitas Regni, Populorum salus, Regum securitas; nostra quoque jura, nostri honores, nostra studia conquiescunt. Illius & exemplo & auctoritate subfulta Academia nostra constantissimè semper retinuit veterem Majorum suorum de Juribus Regni & Libertatibus Ecclesiae Gallicanae doctrinam, & pro ea tanquam patrimonii propugnatrix, fidelem operam curamque maximam quovis tempore, ut etiamnum, impendit. Adhuc fere personant hæc pulpita disertissimis vocibus Procuratoris Catholici (Harlæi) quum aliquot abhinc annis in hoc eodem loco, Universitatem adhortaretur, ut secum ipsi quoque Nos ad Supremum Concilium appellaremus, solitum nec inefficax Senatus & Academiae Parisiensis perfugium contra Romanæ Curiae injustos conatus.

Quid jam superest, SAPIENTISSIMI DECANI, PROCURATORES ORNATISSIMI, PROCERES ACADEMICI, nisi ut qui finis est sollemnis hujus supplicationis, Deum Optimum Maximum ferventibus votis oremus, ut Ecclesiae pacem, tranquillitatem ac concordiam restituat: ut tenerum Regem, futuræ nostræ felicitatis spem & pignus, Regiis Christianisque imbuat virtutibus, & ad arduam imperandi artem, Regum ipse arbiter & exemplar, instituat: denique ut Regiæ Prosapia Principes omnes efficaci præsidio tueatur; in primis verò Serenissimum Aurelianensem Ducem, Gallici Imperii Regentem, a quo tanta Nos Academici & jam accepimus & in futurum expectamus beneficia.



CONCLUSIONES

Achilles Harlaeus Procurator Cath. an. 1688. postea Senatus Princeps.